

CAUSSE COMTAL | VALLÉE DU LOT | GORGES DE LA TRUYÈRE

GUIDE DE VISITE

Bozouls

et ses alentours



TerreS
d'Aveyron
Office de Tourisme

Bozouls | Gabriac | Montrozier | La Loubière | Rodelle | Villecomtal

Le canyon de Bozouls

UNE CURIOSITÉ GÉOLOGIQUE
EXCEPTIONNELLE



Le Saviez-vous ?

La légende du creusement du canyon de Bozouls par le diable

Une légende raconte que les villageois de Saint-Félix-de-Lunel avaient besoin de chaux car leur terre était très pauvre. Il y en avait à 20 kilomètres de là, à Bozouls, mais cela représentait un sacré bout de chemin ! Le seul qui pouvait les aider était Lucifer, alors, ils durent faire appel au diable pour apporter cette chaux dans leur village.

Le diable accepta, mais il ne proposait jamais ses services sans contrepartie... Ayant pour déssein de se venger du Seigneur et de la Sainte-Vierge, il avait en tête de faire écrouler l'église de Bozouls.. Alors il proposa de faire le travail pour les habitants de Saint-Félix mais de ne travailler que la nuit ce qui lui permettrait de mener son stratagème en toute tranquillité. Il se mit au travail et commença à creuser, creuser, creuser...

La Sainte-Vierge qui passait par là, lui demanda ce qu'il faisait. Lucifer lui répondit qu'il creusait pour récupérer la chaux et l'apporter à Saint-Félix-de-Lunel, et que d'ici à ce que le coq de la ferme voisine chante, l'église de Bozouls serait par terre, qu'il aurait enfin sa terrible vengeance ! Il se remit au travail, creusa et porta la chaux au village de Lunel. Il venait et repartait à nouveau. Il creusait toujours plus et se rapprochait de l'église, mais étonnement le jour ne se levait toujours pas.

Ce qu'il ignorait, c'était que la Sainte-Vierge ne voulant pas voir son église tomber, était passée discrètement derrière lui et entraîna dans le pouailier d'une ferme voisine où elle fit soudain chanter le coq. Le diable, qui passait à ce moment-là au-dessus de Fijaguet, entendit le chant du coq, prit peur en croyant que le jour allait se lever, se fondit alors en poussière en laissant tomber la poignée de chaux qu'il transportait. Aussi, aujourd'hui à Fijaguet, sur le Rougier, quelques champs ont un peu de ce caisse.

Adaptation du texte extrait du livre « *Al Canto* »

#Terresd'Aveyron



Sentiers de randonnée

Départ place de la Mairie

PR1 Au cœur du Gouffre d'Enfer

PR2 À la découverte du Canyon de Barrouls

PR3 Le Dourdou : gorges et corniches

Sentier botanique

Point de vue

Passerelle

Cascade du Gouffre d'Enfer

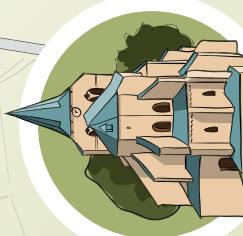
Office de Tourisme

Aire Camping car

Parking

Aire de Pique-nique

Toilettes



ÉGLISE SAINTE FAUSTE

Sentier botanique

Point de vue

Passerelle

Cascade du Gouffre d'Enfer

Office de Tourisme

Aire Camping car

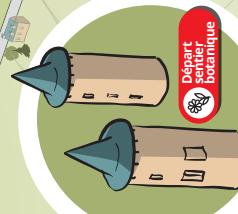
Parking

Aire de Pique-nique

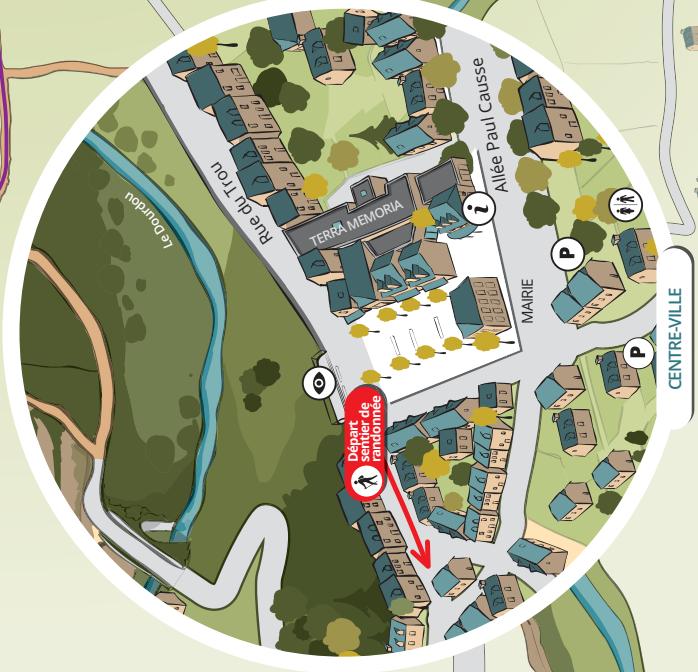
Toilettes



LAVOIR



TOURS MÉDIÉVALES



CENTRE-VILLE

STATION
DÉPURATION

Le Dourdou

4

Visite découverte de Bozouls et son canyon

Ce site géologique unique, dit "Trou de Bozouls"

est un cirque naturel en forme de fer à cheval creusé dans les calcaires du Causse Comtal. De dimensions impressionnantes, 400 m de diamètre et 100 m de profondeur, ce méandre encaissé est le fruit de l'érosion par l'eau et des étapes d'encaissement des cours d'eau dans la roche. C'est le Dourdou qui, durant des millénaires, a façonné cette étonnante curiosité naturelle.

Une cascade impressionnante coupe le torrent, elle tombe dans le **Gourg d'Enfer** et est surplombée par une haute falaise. On raconte que c'est du haut de cette falaise qu'il y a un siècle environ, un mendiant, las de la vie, bascula dans le vide. **Dépouillé ce lieu « le Saut du Mendiant ».**

Bozouls s'est édifié au fil des siècles autour de son canyon. La configuration géographique du site en a fait, de tout temps, une incomparable position de défense. Le village s'est d'abord implanté sur l'éperon rocheux où domine l'**église romane Sainte-Fauste** et était seulement accessible par le sud. Au fil des siècles, les temps devenant plus sûrs, les maisons se sont dispersées vers la rive droite du Dourdou, d'abord à l'ombre de deux tours médiévales, puis ont escaladé la pente pour s'étendre en bordure du plateau.

Le nom **Bozouls** date du XVII^e siècle et signifiait « **pays des bœufs** ».

Classé Espace Naturel Sensible, le canyon abrite des habitats naturels, une faune et une flore remarquables telles que le **lys Martagon** et le **hibou Grand-Duc**. En empruntant les sentiers, vous pourrez découvrir toute cette richesse parfois cachée, grâce à des supports d'interprétation. Ces sentiers, aménagés de passerelles en bois permettant de franchir la rivière en toute saison vous offrent de **beaux points de vue sur les Gorges du Dourdou**. Vous croiserez ou observerez parfois des chèvres et des ânes sur les pentes abruptes et au fond du canyon, ces animaux participent à l'entretien du site : c'est l'éco pastoralisme ! Veillez à bien prendre en compte les consignes de sécurité du site et à ne pas nourrir les animaux. Ils ont déjà bien assez de travail avec la végétation locale !

ESPACES NATURELS SENSIBLES



Partez à la découverte de Bozouls et de son canyon en empruntant les sentiers de randonnée... Pluieurs possibilités à retrouver sur la carte Randonnées en Terres d'Aveyron disponible en complément de ce guide : «**À la découverte du canyon de Bozouls**» (PR2, 4km, 1h30) et «**Le Dourdou : gorges et corniches**» (PR3, 7km, 2h). Pour vous mettre dans l'ambiance, suivez le circuit «**Au cœur du Gourg d'Enfer**» (PR1, 2km, 1h).



À ne pas manquer !

Avant de partir sur les sentiers de randonnée qui vous mèneront au cœur du canyon, empruntez la rue du Trou (rue à droite depuis le belvédère de la Place de la Mairie, aller-retour) : cette rue panoramique longe le site sur les hauteurs et vous offre de splendides points de vue ! Un avant-gout pour votre balade !

Les moulins

s'échelonnaient au nombre de sept dans la traversée du village sur le Dourdou et même sur l'Allrance. Ils permettaient de produire de la farine de blé et de l'huile de noix. Subsistent aujourd'hui de ses moulins les habitations en bord de rivière.

L'église romane Sainte-Fauste

Bâtie à l'extrémité de l'éperon rocheux, cette église romane, construite en grès rouge, date du XII^e siècle. Sa visite révèle de belles curiosités : le manque de verticalité des piliers du chœur, le linteau à entrelacs, les dalles funéraires, la richesse des chapiteaux, les statues. N'hésitez pas à entrer...

La cascade du Gourg d'Enfer

De ses 13 m de haut, les eaux du Dourdou se jettent dans le Gourg d'Enfer, gouffre réputé insondable. Un chemin (aller-retour) vous permet d'y accéder au plus près.



Le saviez-vous ?

Chaque année de mai à septembre, environ 300 femelles de Grand Rhinolophe et Murin aux oreilles échancreées, des chauves-souris protégées et reconnues d'intérêt communautaire, prennent quartier dans les combles de l'église Sainte-Fauste. Elles viennent mettre au monde leur unique jeune de l'année. Il s'agit de l'une des plus grandes colonies repertoriées en Aveyron et elle constitue l'un des joyaux de l'Espace Naturel Sensible du Canyon de Bozouls. Si vous souhaitez observer ces petits animaux sans les déranger, une caméra a été disposée dans les combles et les images sont retranscrites sur écran à l'Office de Tourisme.



Le quartier dit "du château"

C'est le « Bozouls original » qui s'est implanté sur l'éperon rocheux, au milieu du méandre du Dourdou. Jadis, s'élevait un château résidence secondaire des Comtes de Rodez aux XIII^e et XIV^e siècles. Aujourd'hui le château a entièrement disparu et n'est plus visible, il n'en reste que le nom.

La maison de l'Union ou "l'ancienne maison de retraite"

De l'ancienne maison, datant du XVII^e siècle, il ne reste que la tour d'escalier surmontée d'un clocheton. Elle fut à l'origine un lieu pour former les jeunes filles au travail de la laine puis devint successivement un couvent pour religieuses, une école communale et une maison de retraite. Le bâtiment est désormais vide, la maison de retraite ayant été déplacée par commodité au cœur du village.

L'alliance

Cette rivière souterraine sort de terre à proximité du lavoir et va se jeter quelques centaines de mètres plus loin dans les gorges du Dourdou. Elle a alimenté le village en eau potable jusqu'au milieu du XX^e siècle. À cet endroit observez le lavoir, construit en 1884 et restauré récemment et l'abreuvoir.



Église Saint-pie-X

Édifiée en 1964 par l'architecte J.P Pecquet. On remarque d'abord son clocher qui tel un campanile à l'italienne est détaché de la massive bâtie.



Le saviez-vous ?

Bozouls a vu naître de grands artistes dont le célèbre sculpteur Denys Puech ainsi que le fameux caricaturiste Raoul Cabrol. Tous les ans au mois de juin profitez des Semaines Raoul Cabrol et faites-vous croquer !



Caricature de Raoul Cabrol

Un peu plus loin

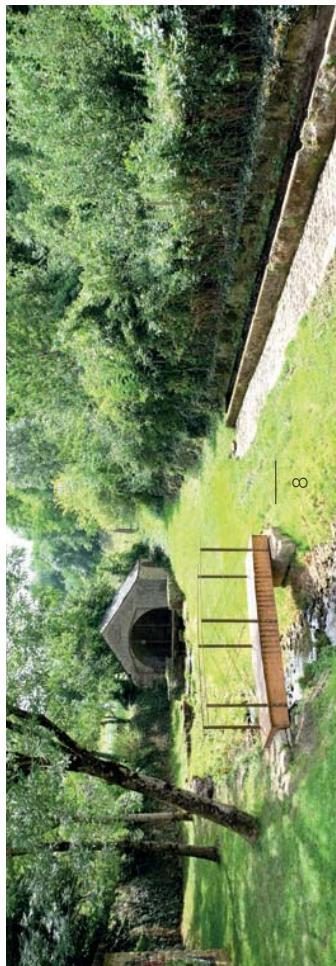
About : travail à ferrier, église romane (se visite lors des Journées Européennes du Patrimoine).

Barriac : fontaines de La Lande et de Mas Majou.
Brussac : tour du XII^e siècle, vestige de l'ancien château.



À ne pas manquer !

Visitez l'espace Terra Memoria pour tout savoir sur la formation du canyon de Bozouls et découvrir l'histoire de la Terre et des paysages de l'Aveyron.



Le Causse Comtal et ses villages



Le Causse Comtal, des paysages steppiques et verdoyants

Entre Rodez et Espalion, le Causse Comtal, domaine des générations et des petits chênes tortueux, dissimule ça et là quelques curieuses petites cabanes, les cazeilles, dont les épaisseuses lauzes ont longtemps abrité des générations de bergers.

Ce plateau calcaire résulte de l'accumulation de dépôts marins (-210 à -170 millions d'années). Il est traversé et partagé par le Dourdou, qui prend sa source à Lassouts (près de Saint-Geniez-d'Olt), et va se jeter dans le Lot à Grand-Vabre (près de Conques).

L'existence de l'Homme sur le Causse Comtal est ancienne, et s'illustre par la présence des dolmens et aux multiples bâtis issus de l'épierrage. Il doit son nom aux comtes de Rodez, qui y exerçaient leurs droits, et y possédaient de nombreux biens. Ils y cultivaient notamment le blé ce qui a valu au Causse Comtal d'être aussi appelé « le grenier à blé ». Les greniers fortifiés, les bourgs prospères et la densité de châteaux évoquent encore ce passé.

Le Causse Comtal accueille une grande diversité de milieux naturels, d'espèces végétales et animales. En témoignent les sites classés Espaces Naturels Sensibles ou Natura 2000.

Gabriac

✓ Eglise St-Martial

Édifiée à la fin du XIX^e siècle, elle domine le village avec son clocher et sa flèche élancée de plus de 30 mètres de hauteur. Des fresques peintes par Nicolas Greschny en 1953 sont visibles sur la porte d'entrée. Elle est ouverte aux Journées Européennes du Patrimoine.

✓ Le Caunayre

Situé sur la colline dominant le village, il offre un point de vue extraordinaire. On y accède par un chemin de croix échelonné d'oratoires. Vous entrez dans une propriété privée, le passage y est gracieusement autorisé, soyez respectueux.



Montrozier

✓ Le château

Il s'élève sur la rive droite de l'Aveyron et domine de sa silhouette imposante le village de Montrozier. Édifice médiéval, remanié à la Renaissance, il fut la première résidence des comtes de Rodez hors de la ville. Le château est aujourd'hui une propriété privée, son parc est ouvert durant les Journées Européennes du Patrimoine où il accueille les animations de l'Espace Archéologique.



Tholet et son château

Ce château fort du XIV^e siècle, devenu manoir à la Renaissance, puis ferme au XIX^e siècle, a traversé le temps et témoigne aujourd'hui du passé féodal et agricole du Rouergue. Le château et son donjon sont aujourd'hui propriété privée mais peuvent se visiter en juillet et août, et pour les Journées Européennes du Patrimoine.



✓ Le saviez-vous ?

Labri sous roche de Roquemissou, situé à quelques kilomètres de Montrozier, constitue un exceptionnel site archéologique. Site de passage de l'homme préhistorique depuis près de 14 000 ans, sa fouille fait progresser les connaissances sur la période de transition de l'homme chasseur-cueilleur à l'homme paysan.

✓ Un peu plus loin

Saint-Affrique du Causse : église romane (se visite lors des Journées Européennes du Patrimoine), fontaine-lavoir.

Ceyrac : l'église et ses 2 clochers peignés (se visite lors des Journées Européennes du Patrimoine), tour donjon du XII^e siècle.



À ne pas manquer !

Visitez l'Espace archéologique départemental et découvrez le riche patrimoine aveyronnais.



La Louhière

Église romane de La Louhière

Elle a subi de multiples transformations depuis le XII^e siècle, et les éléments les plus anciens se limitent à deux travées de la nef, et des chapiteaux romans. Au XIV^e siècle, face à la guerre de cent ans et aux brigands, l'église est fortifiée. Elle se visite lors des Journées Européennes du Patrimoine.

Les saviez-vous ?

Le toponyme « Louhière » semble provenir du terme « loucieyро » en occitan, (fosse à loups), piége creuse dans le sol et bâti en pierres. Ce qui laisse imaginer la présence importante du loup par le passé.



La fontaine romane de Causseac :

elle est datée du XII^e siècle, mais on suppose qu'elle aurait pu fonctionner dès la période gallo-romaine. Son architecture, réservée d'habitude aux églises, est sans doute due à la volonté de christianiser une source païenne... Le personnage sculpté sur la clé de voûte, les bras en croix, serait une représentation du Christ.

Rodelle

Rodelle, autrefois Ruthenula (« Petit Rodez »), est adossé à un énorme rocher à trois sommets et domine la vallée du Dourdou. Le site a été, depuis les temps les plus reculés, choisi par les hommes comme point stratégique. Il fut le siège d'une importante cité carolingienne et devint ensuite une place forte appartenant aux Comtes de Rodez. Il y avait là un château, qui a été détruit en 1611.

Les saviez-vous ?

Construite à partir de 1562. C'est un vestige militaire emblématique des guerres de religion en Rouergue. Elle se visite lors des Journées Européennes du Patrimoine.



L'église Saint-Pierre

Elle possède un chœur roman et une pietà remarquable dite « Notre Dame de Pitié ». Des peintures murales du XIII^e siècle ont été mises à jour en 1980. Elle se visite lors des Journées Européennes du Patrimoine.

La chapelle de Sainte-Tarcisse

Cette grotte-sanctuaire se situe en contrebas du village. C'est là que vécut et mourut au IV^e siècle Sainte-Tarcisse, petite-fille du roi Clotaire I^{er}.

Et juste à côté

Église Saint-Pierre-aux-Liens,
se visite lors des Journées Européennes du Patrimoine.

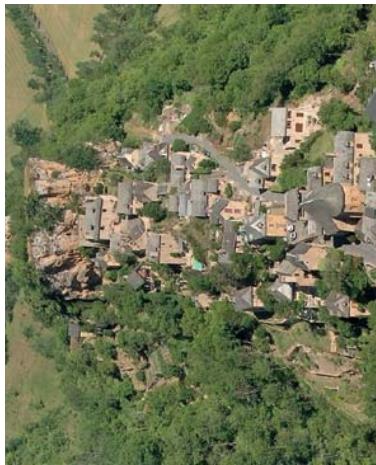


Les saviez-vous ?

Avant, on surnommait les habitants d'Ortholès les « Tourouis ». Cela vient du nom de l'édifice ciard appelé localement « courlis de terre » ou « Tourouis ». Ce sobriquet serait lié au fait que les villageois mangeaient ces volatiles. Cet oiseau migrateur séjourne encore sur le Causse en période estivale et on peut l'entendre chanter à la tombée de la nuit.

À ne pas manquer !

Pour faire le tour du rocher et découvrir toutes les richesses de cet Espace Naturel Sensible, parcourez le sentier. Retrouvez les circuits sur la carte Randonnées en Terres d'Aveyron.



Le saviez-vous ?

La légende raconte que Sainte-Tarcisse ne se nourrissait que du lait d'une chèvre et d'un pain qu'un chien lui déposait chaque jour. Des guérissons miraculeuses lui sont attribuées, en particulier pour les yeux et les femmes en couche. Sainte-Tarcisse est honorée tous les ans lors d'un pèlerinage qui a lieu le premier dimanche de septembre.

Un peu plus loin

Église de Lagnac, se visite lors des Journées Européennes du Patrimoine.

Le Rougier Villecomtal



Le Rougier

C'est aux grès rouge de la fin de l'ère primaire (- 250 millions d'années) que les Rougiers doivent leur nom. Les montagnes alentours en s'érodant, ont laissé s'échapper des résidus qui se sont déposés et accumulés sous un climat chaud et humide. C'est l'oxydation du fer contenu dans ces résidus qui a donné sa couleur inimitable à la roche.

Ce matériau rouge se retrouve dans toutes les constructions : des belles maisons ossuées jusqu'aux cabanes de vignes, et couleur de jolis petits villages de caractère comme Villecomtal.

La situation climatique privilégiée de ce terroir, favorable à la vigne et aux fruits, et sa proximité avec Rodez ont très tôt attiré les religieux (évêque de Rodez, moines de Conques), les nobles, puis la bourgeoisie ruthénioise. Le vallon s'est ainsi transformé peu à peu en « jardin de Rodez ».

Le Porche

Vestige des murs d'enceinte du XVe siècle, dit « Lo Portal Bas ». Il fermait l'extrémité nord de la rue principale, la rue Droite, et fut surmonté d'un campanile de pierre en 1785.

Jardin des Aventeux,

entouré de murailles de grès rouge, vous pourrez y découvrir une trentaine d'espèces différentes de plantes aromatiques pour le plaisir de la vue et de l'odorat...

Le Château.

Il se compose d'une tour carrée datant du XVe siècle et d'un corps de logis du XVIII^e siècle donnant sur une cour fermée qui fut l'ancienne cour d'honneur. Des protections du XV^e siècle, il reste quelques mètres de la courtine et les vestiges de trois tours semi-circulaires dont une est visible de l'extérieur uniquement.



À ne pas manquer !



Dans une maison du XV^e siècle, témoignage de l'architecture médiévale du village, découvrez l'Espace des Enfarinés, lieu d'exposition dédié au patrimoine de Villecomtal. De l'histoire de la Petite Église à la découverte insolite de la collection de minéraux de Charles ROY, l'enfant du pays, en passant par l'interprétation des paysages de Rougier et l'histoire du « village du comte »... Villecomtal et la vallée du Dourdou n'auront plus de secret pour vous !

Le saviez-vous ?

La Petite Église « Les Enfarinés »

En 1790, la Constitution Civile du Clergé est instaurée et réorganise le fonctionnement de l'église Catholique en France. En 1801, la signature du Concordat par Bonaparte et le Pape Pie VII, met fin à cette constitution. De nombreux évêques et prêtres refusent ces nouvelles dispositions et créent alors « La Petite Église ». Les prêtres insoumis se cachent et donnent leurs offices dans des lieux secrets. Ce mouvement de révolte a un grand retentissement dans le Rouergue et principalement dans la région de Villecomtal. On appelle ces fidèles « Les Enfarinés » car, suivant les coutumes de l'Ancien Régime, ils se poudrent les cheveux pour assister à leurs offices religieux. Localement, La Petite Église s'éteignit progressivement après la disparition de ses prêtres.



Villecomtal

Aujourd'hui remarquable par ses façades de grès rouge, de styles très contrastés, Villecomtal témoigne au fil de ses ruelles de l'évolution au cours des siècles de l'habitat dans un village rural. Inspire des bastides au plan orthogonal, la « Villa Comtalis » (le village du Comte) fut fondée vers 1295 par Henri II, comte de Rodez. Vers 1435, en raison de l'insécurité qui régnait le bourg fut fortifiée de remparts.

Église Saint-Barthélémy

Elle abrite notamment une piéta en bois polychrome du XII^e siècle, la chaire réalisée par un sculpteur ébeniste de Villecomtal et une crucifixion du XIX^e siècle peinte par Colin, élève de Delacroix. Du parvis, on peut apercevoir une des tours protégeant le château. N'hésitez pas à entrer.



Rendez-vous dans l'un de nos
4 Bureaux d'information Touristique

Bozouls

2 bis, place de la Mairie
05 65 48 50 52

Entraygues-sur-Truyère

Place de la République
05 65 44 56 10

Espalion

Centre-ville
05 65 44 10 63

Estaing

24, rue François d'Estaing
05 65 44 03 22



www.terresdaveyron.fr



accueil@terresdaveyron.fr



terresdaveyron.tourisme

**TOURISME
AVEYRON**

